

Le cardinal Sarah remercie et encourage l'Afrique

page | 6



pages 3-5 : La Résurrection :
quelle importance ?



page 8 : La plainte contre l'abbé
Raffray est classée sans suite

In Altum : une revue internet et gratuite destinée aux jeunes et aux adolescents qui veulent approfondir leur **formation**, leur **connaissance de l'Église** et leur **combat spirituel**.
« In Altum » : Vers les hauteurs, les profondeurs et le large ! Pour s'inscrire: inaltum.fmnd.org

Le mot de Père Bernard



Bien chers jeunes amis,
Notre année mariale entre dans l'un de ses mois les plus importants : **le mois de Marie**, le mois le plus beau ! À Fatima, le Cœur Immaculé de Marie a prophétisé les grands bouleversements du vingtième siècle, qui ne sont pas encore terminés. La perspective du triomphe du Cœur Immaculé de Marie nous garde, cependant, dans la confiance. En ce mois de Marie, demeurons dans la ferme espérance chrétienne, dont le fondement est Jésus ressuscité.

Nous serons heureux d'accueillir plusieurs d'entre vous pour **les vœux perpétuels** de frère Eugène, le samedi 15 juin à 15 heures. Sœurs Charlotte et Gianna professeront leurs vœux perpétuels le samedi 31 août. En union avec Mère Hélène, les frères et les sœurs, je vous assure de nos prières et de notre affection. Je confie à vos prières toutes nos intentions. Que les difficultés et les oppositions ne nous découragent pas, mais qu'elles deviennent des opportunités pour montrer que nous ne voulons que le salut des âmes, la paix entre les hommes, l'unité de l'Église dans la vérité et la charité et la civilisation de l'Amour. Confiance, paix, amour !

Père Bernard

Où en sont les sentinelles du Site Notre Dame des Neiges ?

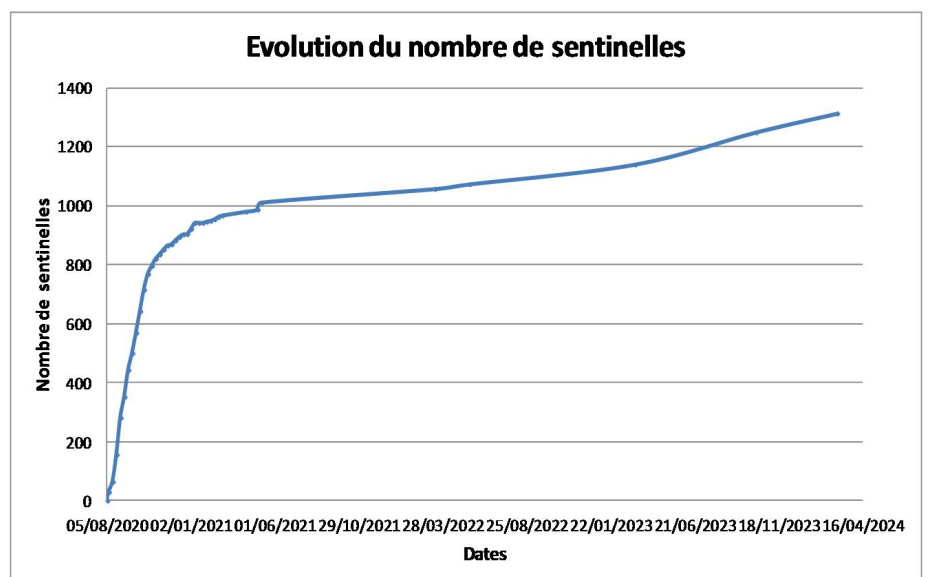
Depuis le mois de mai 2019, le chantier du Site Notre Dame des Neiges est en cours, mais les obstacles et oppositions sont nombreux ; c'est pourquoi nous avons lancé un grand mouvement de prière à cette intention : les sentinelles du site Notre Dame des Neiges ! Nous sommes heureux de vous annoncer que nous venons de franchir la barre des 1300 sentinelles qui prient et offrent chaque semaine leur chapelet à cette intention.

Plus nous serons nombreux, plus notre force d'action sera multipliée ! Ainsi, cherchez à réunir douze personnes pour former une couronne de prière, la couronne des douze éto-

les de la Vierge Marie. Rien n'empêche de s'inscrire individuellement comme sentinelle ! Gardons cependant toujours l'esprit éveillé pour faire cette proposition à des amis. Ce cercle de douze s'engage à :
1- prier un chapelet le même jour de la semaine ;
2- avoir l'ambition de faire connaître le projet afin que se forment d'autres couronnes de sentinelles.

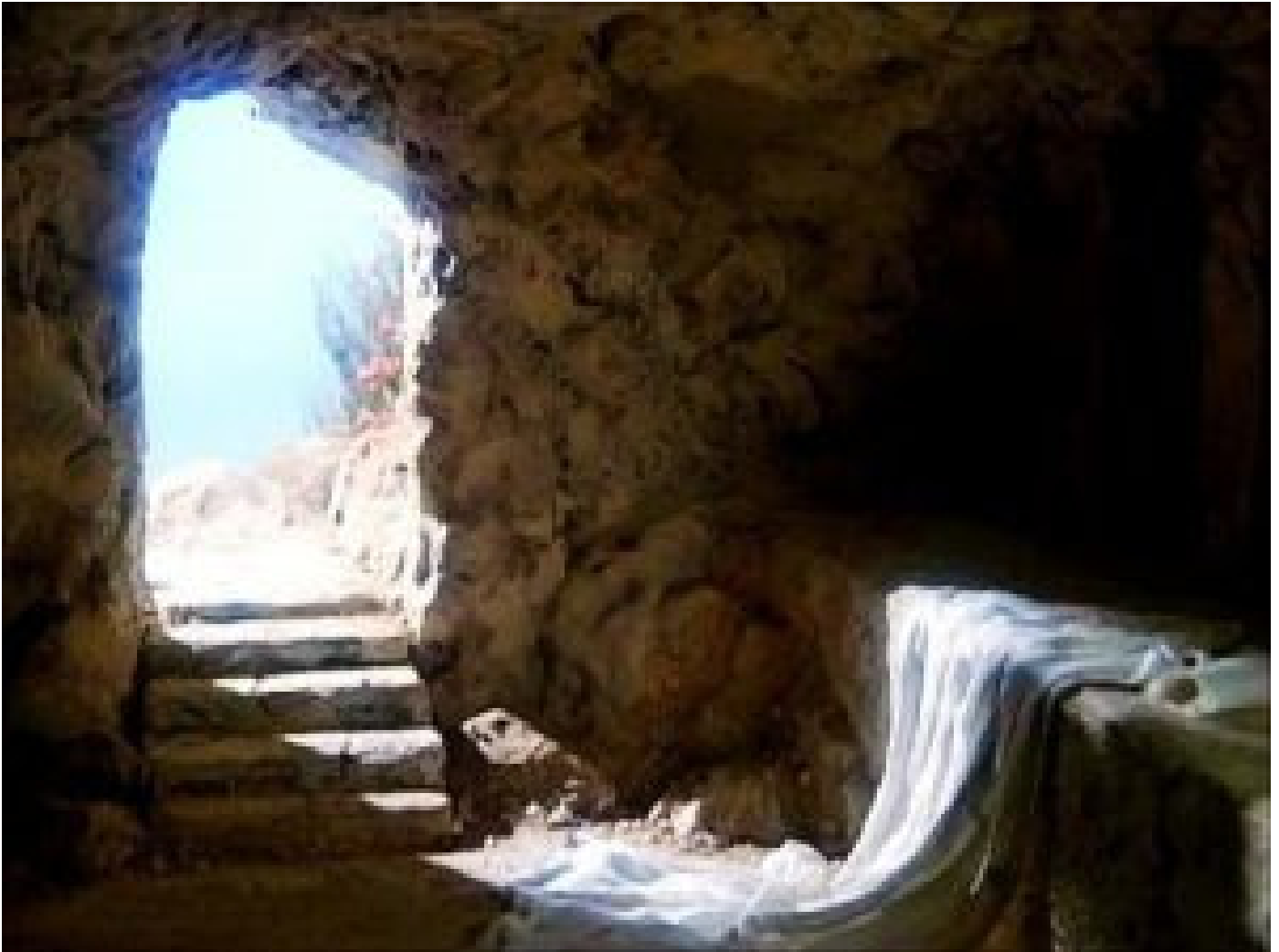
Nous comptons à ce jour quatre-vingt-dix couronnes de douze personnes ! Des écoles en font partie. N'hésitez pas à vous inscrire sur :

<https://fmnd.org/Blog/Actualite-Domini/devenir-sentinelles-du-site-ndn>



La Résurrection : quelle importance ?

Peut-on être croyant sans croire à la Résurrection de Jésus ?



Que répondriez-vous si l'on vous disait que l'on avait retrouvé au tombeau les restes de Jésus ? Interrogé, un théologien aurait rétorqué que, pour lui, une telle découverte ne changerait rien à sa foi ! Pour lui, ainsi que pour un certain nombre de croyants, la résurrection ne serait pas forcément historique. Ou plutôt faudrait-il dire : qu'elle soit historique ou non n'a aucune incidence sur la foi. Celle-

ci serait bien au dessus de l'histoire, un don de Dieu qui nous dépasse radicalement et qui n'aurait besoin d'aucun fondement humain. Pourtant, **l'Église n'a de cesse de nous rappeler l'importance de la résurrection** à la suite de Saint Paul : « *Si le Christ n'est pas ressuscité, vaine est votre foi.* » (1 Co 15,17).

Pour bien comprendre ce que l'Église enseigne, il est tout d'a-

bord nécessaire de bien saisir que notre foi n'est pas éthérée, désincarnée. Si nous croyons en Jésus, c'est bien parce que le Verbe, la deuxième personne de la Trinité, a voulu prendre notre nature humaine afin d'opérer notre salut. Jésus a pris corps dans le sein de Marie, Il a souffert sa Passion en sacrifice pour nos péchés. Et c'est précisément parce qu'Il est ressuscité le troisième jour, comme Il l'avait pré-

La Résurrection : quelle importance ?

Qu'apporte la Résurrection à notre Foi ?

dit, que nous pouvons croire qu'il est bien ce qu'il prétendait. **Dieu seul peut vaincre la mort : Jésus est Dieu.**

En outre, les évangiles ne sont pas de simples moyens de susciter la foi chez les croyants. Ils sont la Parole de Dieu mise par écrit. Cette Parole de Dieu a une efficacité propre, et elle est vérité. L'Église affirme sans hésiter l'historicité des évangiles (cf la constitution dogmatique du concile Vatican II *Dei Verbum*). Ainsi, on comprend que remettre en cause l'historicité de la résurrection, c'est remettre en cause un élément essentiel de notre foi. Croire en Dieu et croire en la résurrection sont en définitive deux choses identiques, affirmait le cardinal Joseph Ratzinger. **La résurrection apporte la preuve finale que Jésus disait vrai**, et qu'il est vraiment Tout-Puissant.

La Passion de Jésus est son sacrifice rédempteur, l'acte par lequel Jésus nous a libéré de la mort et du péché. Si le mystère pascal inclut bel et bien la résurrection, nous pouvons parfois nous demander ce qu'elle vient apporter concrètement. Nous pouvons aborder la question de

deux façons.

Du point de vue objectif, la résurrection est le fondement de la vie nouvelle des chrétiens et de leur nouvelle condition. Par sa mort, Jésus paie la dette que notre péché nous a fait contracter (cf Col 2,14). Sa résurrection constitue **la preuve de l'efficacité rédemptrice de la mort de Jésus**. Elle vient confirmer que Jésus a vaincu la mort et que celle-ci n'a pas d'emprise sur lui. La résurrection est constitutive de la rédemption. En d'autres termes, sans la résurrection, il manquerait la vie nouvelle. En effet, la puissance divine se diffuse dans le monde en vertu du ressuscité. Saint Paul nous dit dans l'épître aux Romains : « nous croyons en Celui qui ressuscita d'entre les morts Jésus notre Seigneur, livré pour nos fautes et ressuscité pour notre justification. » (Rm 4,26-27). Saint Thomas explique que, par sa souffrance, Jésus répare notre nature blessée par le péché. Mais encore faut-il que cette réparation nous atteigne ! Ici, la résurrection apparaît comme le moyen par lequel Jésus nous fait

partager sa vie divine. **La Passion de Jésus nous a obtenu les mérites, sa résurrection permet que nous en profitions**. En ressuscitant, Jésus permet la communication de sa vie divine. La résurrection fait partie intégrante de la rédemption.

D'un point de vue subjectif, nous saisissons que la résurrection est là encore capitale. En premier lieu, elle nous révèle que nous sommes nous-mêmes appelés à ressusciter. La mort n'est pas notre état final. Nous avons vocation à partager la vie divine pour l'éternité. Cela n'est pas sans conséquence. **La vie éternelle que nous partagerons avec Dieu impliquera tout notre être**. Cette assertion est un démenti de la fausse idée reçue selon laquelle le christianisme méprise le corps. Si le corps lui-même participe de la divinisation de notre être, c'est dire l'estime que nous avons (et que

« La foi en la résurrection est impliquée par la foi en Dieu même. »

Dieu a) pour le corps ! Par ailleurs, le fait que

nous devons passer par la mort avant de ressusciter rappelle l'existence de notre âme immortelle, sans quoi la mort nous fe-



rait passer de la vie au néant, et la résurrection qui nous ferait passer du néant à la vie apparaîtrait comme la création d'un être radicalement nouveau. Si notre âme est immortelle, elle est le bien le plus précieux que nous ayons, le seul dont nous ne serons jamais séparés. Notre vie doit donc toute entière être consacrée à embellir cette âme.

Enfin, la résurrection nous manifeste une fois de plus l'amour incomparable de Dieu pour nous. Elle surgit comme le cri de celui qui aime une personne et lui dit qu'il voudrait n'être jamais séparé d'elle. **La résurrection est en somme le pilier de notre foi.** « Jésus ajoute quelque chose de tout nouveau : la résur-

rection prend une place centrale dans le symbole de la foi ; elle n'est plus un article de foi parmi beaucoup d'autres, mais elle s'identifie à la notion de Dieu. La foi en la résurrection est impliquée par la foi en Dieu même. » (Joseph Ratzinger, *La mort et l'au-delà*, Fayard, 1978, p.127)

La phrase :

« La Résurrection de Jésus fonde notre solide espérance et illumine tout notre pèlerinage terrestre. »

Benoît XVI, audience du 15 avril 2009.

Le cardinal Sarah remercie et encourage l'Afrique



Le Préfet émérite de la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements, le cardinal Robert Sarah, a accompli un voyage en Afrique, du 2 au 12 avril derniers. Outre plusieurs rencontres avec des prêtres, religieux et laïcs africains, il a notamment ordonné douze prêtres au Cameroun.

Mais c'est son discours aux évêques camerounais, prononcé le mardi 9 avril, qui a fait parler de lui. En effet, le cardinal africain a remercié les évêques du Cameroun pour leur

fermeté au sujet de la bénédiction de couples homosexuels, affirmant qu'en rappelant la doctrine catholique à ce sujet, ils ont ainsi « grandement et profondément servi l'unité de l'Église. » Puis il a ajouté ces mots : « Vous avez fait œuvre de charité pastorale en rappelant la vérité. » Le cardinal guinéen a exhorté les évêques à la vigilance en vue de la prochaine session du synode : « Nous savons que certains, même s'ils disent le contraire, vont y défendre un agenda de réforme. Parmi celles-ci il y a l'idée destructrice que la vérité de la foi devrait être

reçue de manière différenciée selon les lieux, les cultures et les peuples. Cette idée n'est qu'un déguisement de la dictature du relativisme si fortement dénoncée par Benoît XVI. »

Le prélat a insisté sur le fait qu'en rappelant la doctrine sur le mariage, les évêques africains n'ont pas défendu un particularisme culturel : « nous, successeurs des Apôtres, nous ne sommes pas ordonnés pour promouvoir et défendre nos cultures, mais l'unité universelle de la foi ! Nous agissons, selon vos mots, Évêques du Cameroun, "au nom de la vérité de l'Évangile et pour la dignité humaine et le Salut de l'humanité tout entière en Jésus Christ". » Et d'ajouter : « Cette vérité est la même partout, en Europe comme en Afrique et aux Etats-Unis ! Comme la dignité humaine est la même partout. Il semble que, par un mystérieux dessein de la Providence, les épiscopats africains sont désormais les défenseurs de l'universalité de la foi face aux tenants d'une vérité morcelée ; les africains sont les défenseurs de l'unité de la foi face aux tenants du relativisme culturel. » Le cardinal a cependant déploré que la voix de l'Afrique ait été « ignorée et méprisée par ceux qui n'ont pour unique obsession

que de complaire aux lobbys occidentaux. » Il a enfin lancé cet appel : « On ne compose pas avec le mensonge ! Le propre de l'athéisme fluide est la promesse d'un accommodement entre la

vérité et le mensonge. C'est la tentation majeure de notre temps ! (...) Garder l'esprit de foi, c'est renoncer à toute compromission, c'est refuser de voir les choses autrement que par la foi. »

Le 27 avril, le cardinal Sarah était de nouveau en Afrique, dans son pays, en Guinée, pour l'intronisation d'un nouvel évêque à Boké.

Succès de la Marche pour la vie en Pologne



Le dimanche 14 avril, plus de cinquante mille Polonais ont

participé à la Marche pour la vie dans les rues de Varsovie.

De nombreuses familles ont participé à l'événement. Le combat en Pologne est dense : le nouveau gouvernement a déjà pris des mesures visant à annuler les lois protégeant l'enfant à naître, et il veut parvenir à la légalisation de l'avortement. La marche a eu lieu dans une atmosphère joyeuse et bon enfant. La Conférence épiscopale polonaise avait encouragé cette manifestation.

Nombreux soutiens à CapMissio



Après la brusque fermeture de l'école d'évangélisation fondée par le Père René-Luc (photo), de nombreux jeunes et adultes qui ont participé à l'aventure

continuent d'exprimer leur incompréhension. Une tribune de soutien a été signée par plus de mille personnes, dont quatre cents ont donné leur témoignage. Beaucoup de jeunes ayant eu une expérience très riche et positive s'étonnent de n'avoir pas été auditionnés, et déplorent une « absence de communication et un échantillon limité quasi-exclusivement à charge ». Dans un communiqué, ils regrettent : « à aucun moment lors de la visite canonique, nous n'avons

été informés ou consultés, ni par le diocèse, ni par les visiteurs. »

Les jeunes de l'école missionnaire, reconnaissants de tout ce qu'ils ont reçu, veulent en tout cas continuer à vivre leur devise : « Le Rencontrer, L'aimer, Le faire aimer ».



La plainte contre l'abbé Raffray est classée sans suite



Le prêtre de l'Institut du Bon Pasteur avait rappelé la doctrine de l'Église contenue dans le Catéchisme de l'Église catholique.

En donnant le 15 mars dernier une catéchèse sur la tentation, il avait expliqué : « Nous avons tous des faiblesses, celui qui est gourmand, celui qui est colérique, celui qui a des tendances homosexuelles. Tous les péchés, les vices qui peuvent exister dans l'humanité et contre lesquels on peut tout à fait lutter. » La DILCRAH (Délégation Interministérielle à la Lutte contre le Racisme, l'Antisémitisme et l'Homophobie) avait

alors saisi le parquet de Paris. Celui-ci a rendu son verdict : « Après un examen attentif des propos, aucune infraction n'apparaît en l'état suffisamment caractérisée pour justifier des poursuites pénales... » La plainte a donc été classée sans suite. Le prêtre a réagi : « Le parquet vient de rendre son avis : les propos que j'ai tenus ne tombent pas sous le coup de la loi. Je prie pour mes ennemis et je remercie tous ceux qui m'ont soutenu. »

Le pape François à Venise

Ce dimanche 28 avril, le pape s'est rendu à Venise. Parti du Vatican avant sept heures du matin, il s'est rendu dans une prison pour femmes, où il a

rencontré les quatre-vingts détenues. Puis il a rencontré des artistes contemporains dans la chapelle de la prison. Il a ensuite eu un temps de ren-

contre avec des jeunes de la région. Enfin, le pape a conclu son déplacement par la messe célébrée sur la Place Saint-Marc.

France : installation de deux évêques



Le 14 avril, a eu lieu la Messe d'installation de Mgr Hervé Giraud à Viviers. Après avoir

été archevêque de Sens-Auxerre, Mgr Giraud est de retour au pays, puisqu'il est ardéchois d'origine et a été ordonné prêtre pour le diocèse de Viviers. Il conservera le titre d'archevêque, et sera donc archevêque-évêque de Viviers.

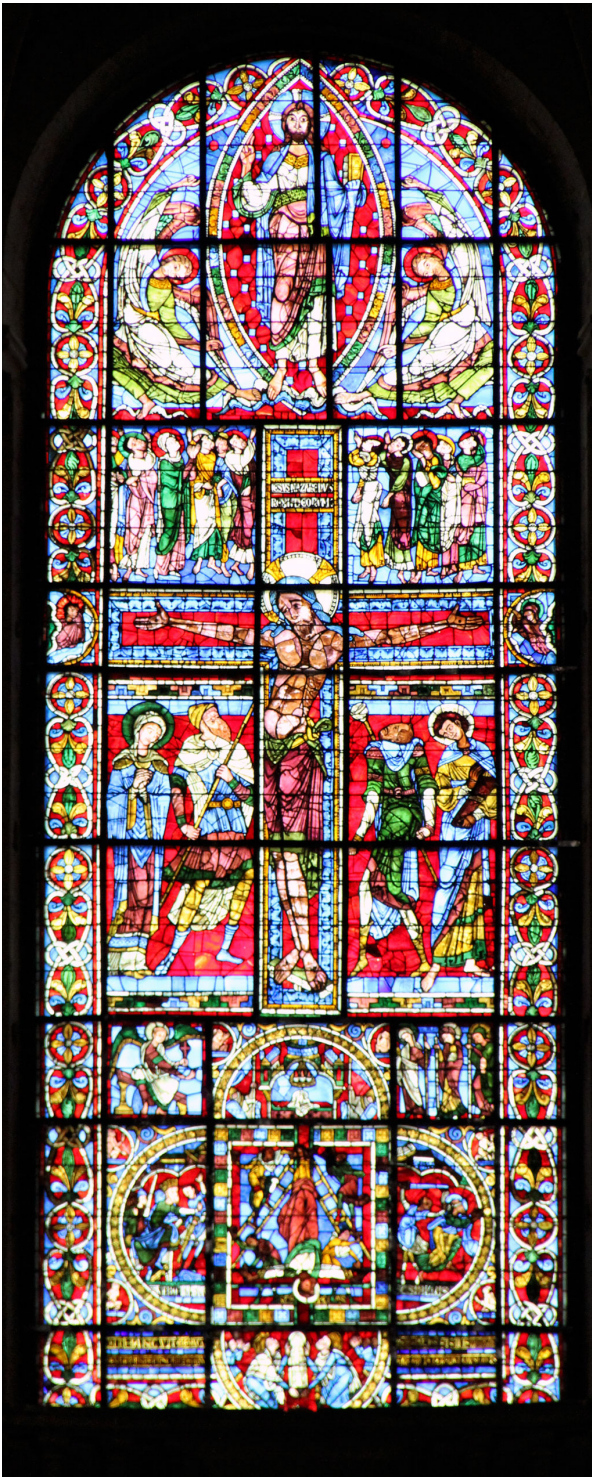
Le dimanche suivant, 21 avril, c'est Mgr Pascal Delannoy qui a été installé dans son nouveau diocèse de Strasbourg. Jusqu'à lors évêque de Saint-Denis, il devient évêque du diocèse

concordataire, après avoir été nommé par le pape avec le consentement du Président de la République.



Le vitrail de la crucifixion

en la cathédrale de Poitiers



hauteur. Il a été commandé par Aliénor d'Aquitaine dans les années 1160 à 1170, lorsque la cathédrale gothique actuelle commençait à être élevée.

Ce vitrail est comme une catéchèse sur la mort de Jésus, sa résurrection et le début de l'Église. Comme son nom l'indique : « vitrail de la crucifixion », c'est le Christ en croix qui en occupe la plus grande partie. Jésus, représenté avec une barbe, est percé de quatre clous, c'est-à-dire que les pieds ne sont pas joints par un même clou. Ces deux détails sont des manières de représentation du Christ d'origine orientale. En effet, l'art sacré en Occident représente habituellement Notre Seigneur sans la barbe et avec trois clous. Cette originalité vient peut-être d'Aliénor elle-même car, lors de son premier mariage, elle avait accompagné son époux le roi de France, Louis VII, en Terre Sainte pour la deuxième croisade. C'est sans doute là-bas qu'elle fut touchée par cet art sacré et que, plus tard, elle émit ses désirs lors de la commande du vitrail.

Dès votre entrée dans la cathédrale Saint Pierre et Saint Paul de Poitiers, si votre regard se tourne vers le chœur, vous pouvez admirer l'un des vitraux les plus anciens de France. Il s'agit du vitrail de la crucifixion, qui mesure 3 m 10 de largeur sur 8 m 35 de

À gauche du Christ, nous pouvons voir Marie et Longin, avec sa lance prête à percer le cœur de Jésus ; à droite, saint Jean et Stéphanon, présentant à Jésus, au bout d'une lance, une éponge imbibée de vinaigre.

Au-dessus des bras de la croix, il n'y a que dix apôtres car saint Jean est déjà près de la croix et Judas est mort. Ces dix apôtres cependant ne regardent pas vers la croix qu'ils ont fuie, mais vers le Christ en gloire qui se trouve en haut du vitrail. Ils sont les témoins de l'Ascension de Jésus.

Sur la ligne en bas de la croix sont représentés, de gauche à droite, l'ange qui annonce aux saintes femmes la Résurrection de Jésus, le tombeau vide ainsi que le suaire, Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé se rendant au tombeau de grand matin avec des aromates.

Plus bas, sur la croix retournée, saint Pierre est crucifié. Il avait fui le Vendredi Saint. Cependant, bien des années après, il est devenu le parfait disciple qui a suivi son maître jusqu'à donner sa propre vie. Sur le vitrail, la croix de saint Pierre est le reflet de la croix de Jésus. Et les deux croix se rejoignent dans le tombeau, signifiant par là l'union du maître avec le disciple dans la souffrance pour féconder l'Église naissante.

À gauche de la croix de saint Pierre, nous voyons celui-ci lors de son arrestation, et à droite de la croix, le martyr de saint Paul.

Enfin, tout en bas du vitrail, les mécènes ont voulu être représentés. Ainsi, les deux têtes couronnées sont celles d'Aliénor d'Aquitaine, devenue reine d'Angleterre, et de son nouvel époux, le roi Henri II Plantagenêt, qui a conquis depuis peu ce pays. Ils sont entourés de leurs enfants.

La Sainte Vierge au cœur de notre foi

Ce mois-ci : dans l'épreuve, contemplons les Cœurs de Jésus et Marie



Pour se garder fidèle à Jésus, faut-il fuir le monde ?

L'esprit du monde engendre la convoitise, la domination, l'égoïsme et l'orgueil. Pourtant, de nombreux engagements nous tiennent au milieu de ce monde ; la grâce de l'ermitage n'est accordée qu'à un petit nombre ! Lorsque St Jean nous commande de ne pas être du monde (1 Jn 2, 15), il nous défend surtout de nous compromettre avec l'esprit du monde. Jésus veut des disciples zélés au milieu du monde, qui ne soient toutefois pas du monde ; il attend alors que nous n'apparte-

nions qu'à lui. Il n'y a pas là pure passivité ; il s'agit de participer de manière active au Règne de Jésus dans le monde en gagnant le monde à Jésus.

Des persécutions nous attendent dans le monde. Toutes ne prennent pas la forme d'une effusion de sang, quoique le martyr soit encore aujourd'hui une réalité pour de nombreux chrétiens. Mais dans les épreuves, regardons Jésus crucifié qui nous donnera la force de tout vivre par amour pour lui. Contemplons ses blessures, qui sont comme des fleurs

écloses sur la douleur de son obéissance.

Parfois, les épreuves ne surviennent pas du dehors mais surgissent du dedans ; comment y faire face ?

L'assaut des passions, le doute, le dégoût... toutes ces tentations peuvent nous déstabiliser. L'ennemi cherche à nous ôter la paix intérieure... mais la paix n'est pas l'absence de lutte ! Courage ! La Sainte Vierge est là et veille. Ces mouvements intérieurs, dont nous ne sommes pas responsables ou que nous n'avons pas recherchés, peuvent nous troubler ; et nous émettons quelques fois le souhait d'en être délivrés. Ce désir est légitime, il est naturel. Le Cœur maternel de Marie le comprend en profondeur ; elle était présente au pied de la Croix dans un silence d'amour.

Quand la croix se présente au seuil de notre cœur – et les épreuves intérieures peuvent être de très lourdes croix – offrons ce silence d'amour. Ces purifications, vécues avec Jésus et Marie, nous détachent de nos goûts afin que nous ne sentions que selon le Cœur de Jésus. Croyons fermement que



Jésus nous aime et qu'il nous aime sur la Croix.

La consécration au Cœur immaculé peut-elle nous aider à faire ce don généreux ?

Oui ! Dire oui à Marie de tout son cœur, c'est se consacrer à elle. Jésus et Marie ont besoin de collaborateurs. Non pas qu'il y ait un manque en Dieu, mais Dieu lui-même veut notre collaboration. Dieu se penche sur les petits et sur les pauvres car l'hu-

milité crée la disponibilité. L'humilité est la vertu qui plaît le plus à Dieu, à tel point que le Père a caché ses mystères aux sages et aux savants pour ne les révéler qu'aux humbles (Mt 11, 25). C'est par la superbe et l'orgueil que Satan trompe un grand nombre de chrétiens ; à ces assauts de l'enfer, opposons l'humilité que Dieu ne manquera pas de nous accorder si nous la lui demandons avec un cœur sincère.

La Vierge Marie était pénétrée de sa petitesse ; elle a tout reçu de Dieu. Parce qu'elle a reconnu n'avoir aucune part dans les richesses dont elle avait été comblée, Dieu a donné à son humilité d'être féconde, d'engendrer Jésus et de donner la vie à tous les hommes au pied de la Croix. Soyons disponibles dans les mains de Marie, qui veut préparer ses enfants pour que Jésus puisse les offrir au Père en signe de réparation et d'expiation. Son Cœur immaculé est un cœur de maman, un véritable cœur qui bat dans son corps glorifié et désire nous avoir auprès d'elle dans l'Éternité de Dieu.

Dans quel esprit doit se faire cette consécration ?

La Vierge Marie attend que nous soyons de petits enfants. Que font les enfants face à un danger imminent ? Ils se blottissent dans les bras de leur mère, sans s'enquérir de la manière dont elle les protégera. Les épreuves peuvent être longues et parfois ne pas offrir d'issue humainement envisageable. La confiance, c'est le temps de Marie. Ayons confiance en cette Mère toute aimable ; plus nous aurons confiance en elle, plus sa prédilection pour ses enfants sera claire, forte et évidente.

Ô vive flamme !

Vive flamme d'amour, embrase-nous !



rité, se vaporise à la surface de celle-ci et brûle. La cire ne brûle donc pas directement : c'est la cire vaporisée qui brûle. C'est pourquoi nous avons obtenu de la cire sur la passoire.

Reprenons maintenant les différentes couleurs de la flamme. À la base de la flamme, juste au-dessus du corps de la bougie, se trouve une zone sombre qui correspond à l'échappement des gaz combustibles. Elle est suivie d'une zone bleue étroite dans laquelle les gaz combustibles entrent en contact avec l'oxygène de l'air et où se produit la combustion. La température de cette zone est d'environ 1 200 °C. Cette combustion est incomplète et laisse dans la troisième zone un résidu de particules de carbone, qui sont chauffées à 1 500 °C par la combustion. C'est cette partie de la flamme qui est la partie éclairante d'une bougie. Les couleurs blanche, jaune et orangée de la flamme sont donc dues à **l'incandescence des particules de suie** formées qui, avant d'être consommées, sont portées à haute température. Si la combustion s'était faite totalement, il n'y aurait pas d'émission de particule de suie. Cependant lorsqu'on a placé le carton dans la base, nous avons empêché la combustion de se finir et ainsi nous avons récupéré de la suie.

Pour terminer, pourquoi la couleur est-elle bleue à la base de la flamme ? Ce n'est pas à cause de sa température élevée (il faudrait dépasser les 10 000 degrés !) mais à cause du **phénomène de chimiluminescence**, c'est-à-dire une émission de lumière lors d'une réaction chimique, provenant de la recombinaison de paires d'atomes très instables avec d'autres composés chimiques.

Le feu a toujours fasciné les hommes. Il nous est possible de rester longtemps rien qu'à regarder le feu. Mais savez-vous ce qu'est le feu ?

Le feu est la production d'une flamme par **une réaction chimique exothermique d'oxydation** appelée *combustion*. Elle ne peut avoir lieu que si l'on réunit trois facteurs : un combustible (par exemple de la cire), un comburant (de l'oxygène) et une source d'énergie (la chaleur d'une allumette). En résumé, on peut dire que feu = combustible + chaleur + oxygène.

Pour mieux comprendre, développons **l'exemple de la bougie**. Pour cela prenez une bougie, une passoire métallique et un morceau de carton. Allumez la bougie et **observez la couleur de la flamme**. La zone au voisinage de la mèche est de couleur bleue, la partie centrale est d'une couleur

blanche tirant sur le jaune, et la partie supérieure orangée.

Ensuite, maintenez la grille de la passoire près de la mèche. On constate que la flamme ne traverse pas la grille et que de la fumée blanche est produite. Après avoir laissé un moment la passoire, si on la retire, on remarque que de la cire de bougie s'est déposée en surface. La fumée blanche est donc **de la vapeur de cire**.

Enfin, à l'extérieur et sans l'enflammer, maintenez pendant quelques secondes un morceau de carton dans la flamme. On observe un dépôt noir qui s'enlève avec le doigt : **de la suie**. Il nous faut maintenant expliquer tous ces phénomènes.

Le combustible d'une bougie est **la stéarine**, qui fond sous l'effet de la chaleur de la flamme. Étant alors sous forme liquide, elle monte le long de la mèche par capilla-

Monseigneur Pierre-Marie Théas (1894-1977)

Une foi à toute épreuve (2/2)



En 1969, Mgr Théas fut reconnu « Juste parmi les nations » à Yad Vashem. En effet, pour avoir dès 1942 en tant qu'évêque de Montauban dénoncé les rafles antisémites, il a connu en été 1944 la prison, puis soixante-sept jours d'internement dans le camp de Compiègne, où il exerça un ministère incessant. Juste en face de notre foyer *Domini* de Montauban, se trouve une grotte de Lourdes. C'est là que de nombreux prêtres et fidèles du diocèse sont venus implorer Notre-Dame pour sa libération. Aujourd'hui, on peut y voir des plaques scellées qui officialisent l'exaucement de leurs vœux.

Le 12 septembre 1944, trois jours après son retour à Montauban, Mgr Théas reçut ses prêtres pour leur partager son action de grâce. Il leur exprima d'abord combien la Providence avait tout préparé : les jours qui précédèrent son arrestation, il avait puisé lumière et force dans une retraite à En-Calcat. La veille, le 8 juin, une force irrésistible l'avait poussé à décider un

congrès en l'honneur du Sacré Cœur et à lui faire un vœu. Puis, Monseigneur leur évoqua en ces termes les fruits spirituels qu'il avait retirés de son épreuve :

« Bienfait de la pauvreté absolue, la pauvreté qui a faim, qui est âpre à supporter, mais qui est la vraie richesse : comme on sent alors que c'est dans le dépouillement et dans le détachement, quand tout vous manque, qu'on possède tout ; la pauvreté est une source de joie, de sérénité, de paix et, comme dit sainte Thérèse : 'La pauvreté est une haute souveraineté.' »

Bienfait de l'humilité qui seule permet de subir, sans fléchir, toutes les humiliations et vexations, la haine et le mépris dont sont victimes les détenus civils qui, seuls, n'ont aucun droit devant un ennemi implacable. Et l'on songe au Christ bafoué, flagellé, souffleté, qui se taisait et ne se plaignait pas. Bienfait de l'abandon à la Providence. Se dire chaque matin : 'Ils

peuvent me torturer, me déporter, me tuer... ou me libérer', c'est le meilleur état d'âme pour ajouter en toute confiance : 'Mon Dieu, je me remets entre vos mains.'

Bienfait d'une union plus intime au diocèse : des deux côtés, il fallait cette absence pour réaliser cette présence. Jamais le diocèse ne s'est senti aussi près de son évêque et n'a tant prié pour lui. Et l'évêque n'a jamais senti son diocèse si présent à sa pensée et à son cœur.

Bienfait de contacts apostoliques. Des heures bénies, que les prêtres n'oublient pas : l'accueil des détenus. La découverte d'âmes splendides montées si haut dans leur souffrance qu'on pourrait dire qu'il y a des saints à canoniser. À côté du mal et de l'erreur, il y a toujours quelque bien, une parcelle de vérité, fissure

« Ils peuvent me torturer, me déporter, me tuer... ou me libérer, c'est le meilleur état d'âme pour ajouter en toute confiance : Mon Dieu, je me remets entre vos mains. »

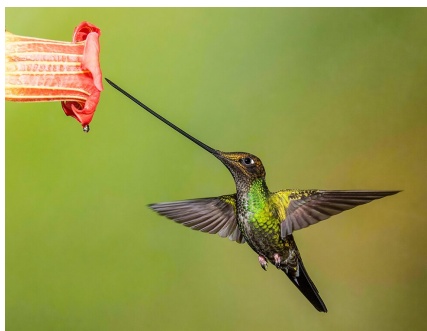
par où peut passer la possibilité de se comprendre et donc déjà de s'aimer. Aussi quels merveilleux exemples d'entraide sociale, où se renouvelle parfois la leçon que nous donne le bon Samaritain ; et quelles possibilités d'apostolat par des conférences apologétiques, des réollections, la Sainte Messe. Incomparable bienfait que celui de la présence de l'Eglise et de sa participation aux souffrances de la patrie. »

Prise de bec dans la Création

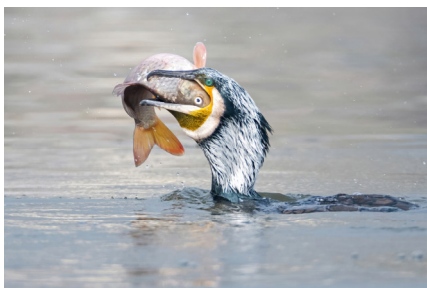
Des oiseaux-gadget : paille, nasse, pince, étau, harpon ou coutelas ?

Bonjour à tous et bienvenue dans le journal le plus lu dans les chaumières ! *Jips* continue ses investigations dans la nature et a mené une petite enquête sur une idée que l'on retrouve un peu partout : le bec ! Pêche à pied, pêche à l'épuisette, pêche en plongée, pêche au harpon, pêche au filet ou à la nasse ? Il faut choisir en fonction de son menu ! Les becs des oiseaux sont en effet adaptés à leurs régimes alimentaires. En voici pour preuves quelques exemples...

Le colibri doit butiner en vol et avoir accès au nectar de la délicate fleur. Son bec extra-fin est aussi extra-long, comme une paille parfois plus longue que son corps.



Les cormorans font partie de l'espèce des *grandes gueules* et sont ainsi capables de capturer, puis de gober un poisson entier, quitte à le lancer en l'air pour l'ingurgiter tête la première.



D'autres oiseaux passent une partie de leur vie à filtrer de l'eau dans un bec muni de lamelles : cela permet de laisser passer l'eau en gardant les graines, les crevettes, etc. Je nomme un oiseau belge : le **fla-**

mand rose, ou un autre piaf auquel il faut être attentif : **le cygne** !

Le martin-pêcheur plonge, tel l'éclair, pour fondre sur sa proie, son bec est long et pointu. **Le héron**, lui, ne se mouille pas trop... il préfère rester hors de l'eau grâce à ses longues pattes et à son grand bec.



Comment faire pour aller chercher les vers de vase enfouis dans un trou en forme de fer à cheval ? Se procurer un bec courbé d'**avocette** et aspirer comme des spaghetti.



Attention, attention ! Ne vous faites pas pincer par l'agent **Grosbec** ! Ce petit oiseau se révèle capable de broyer un noyau de cerise sur place, avec sa capacité de 50 kg de pression sur un petit point.



Les rapaces ont un bec tranchant et piquant : devinez ce qu'ils mangent ?

Le héron n'est pas le seul à avoir le bec dans l'eau. On en trouve même immergés 24h/24h. Un poisson a eu l'idée de copier le bec du perroquet et de surnager dans les branches de coraux dont il se nourrit. **Le poisson-perroquet** broute ainsi à la surface des concrétions de corail et mange ces animaux, dont le squelette lessivé ressort en nuage de sable blanc.



Un monstre vit dans les profondeurs des océans : **le calamar géant**. Lui aussi est doté d'un bec, mais d'un bec redoutable : cent fois plus dur à l'extrémité qu'à la base, ce qui lui permet de mordre les crustacés et de les déchiquer. Mais ne vous inquiétez pas, vous ne risquez pas d'en rencontrer, sauf si vous allez en enfer !

Beaucoup plus paisible est **Miss Tortue**, pas trop violente en effet. Parmi les ovipares, il nous reste à parler d'un mammifère. Un mammifère, avec des œufs ? - Oui, oui : l'ornithorynque. Celui-là est capable de capter les champs électriques émis par les contractions musculaires de ses proies. Fascinant, non ? En espérant que ça se passe bien dans les chaumières !

Allez, à +

Jips (Jipsou pour les intimes)

Annonces

Rassemblement de Pentecôte

Pour les jeunes,
à Saint Pierre de Colombier,
du 18 au 20 mai 2024

Un esprit priant et familial
pour vivre ensemble la liturgie
et se ressourcer spirituellement



Vœux perpétuels

À St-Pierre-de-Colombier

Et journée en l'honneur
du Sacré-Cœur
avec procession du Saint-
Sacrement

15 et 16 juin 2024

Session

À Sens
à partir de 17 ans

Les enjeux actuels d'*Humanae Vitae*
Avec Mgr Livio Melina

Du 12 au 14 juillet 2024



www.fmnd.org

Crédits photos : p. 7 : © enpleincoeur ; © capmissio ; © Polskie Stowarzyszenie Obrońców Życia Człowieka ; p.8 : © GIRAUD07, CC BY-SA 4.0, Wikimedia Commons ; © Catho Alsace - Flickr ; p.9 : © Codex CC BY-SA 3.0, Wikimedia Commons ; p. 13 : © Diocèse de Montauban ; p.14 : © Andy Morffew, CC BY 2.0 ; © Nhobgood, CC BY-SA 3.0, Wikimedia Commons ; © Andreas Trepte, CC BY-SA 2.5, Wikimedia Commons ; © Derek Keats, CC BY 2.0, Wikimedia Commons ; © Charles J. Sharp, CC BY-SA 4.0, Wikimedia Commons ; © Mildeep, CC BY-SA 4.0, Wikimedia Commons.

Vie chrétienne et missionnaire

Ô Marie, vous vous êtes offerte au Seigneur d'une manière qui lui fut si agréable qu'il vous favorisa de la vocation la plus sublime à laquelle une créature ait pu être élevée. Je réclame avec insistance votre protection maternelle, pour connaître les desseins de Dieu sur mon âme. Tendre Mère, je vous abandonne toute inquiétude sur mon avenir, je me confie, je m'abandonne moi-même entièrement à votre Cœur maternel. Vous le savez, mon esprit est peu éclairé, mon cœur est peu digne de recevoir la grâce de son Dieu. Mais vous, ô Vierge puissante, vous dissiperez mes illusions, vous apaiserez le trouble de mes passions, vous ferez taire autour de moi tous les vains bruits du monde, et la voix de mon Dieu se fera entendre à mon cœur. Comptant sur votre secours, ô Marie, je m'offre avec confiance au bon plaisir de mon Créateur, prêt à répondre comme vous à sa volonté sainte :
« Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole. »



Quelques intentions

- Pour que nous soyons unis à la Vierge Marie en ce mois de mai.
- Pour l'Eglise, épouse de Jésus : qu'elle soit fidèle et pleine de Miséricorde.
- Pour la paix dans le monde et dans les cœurs, pour les victimes des guerres.
- Pour tous les missionnaires, les prêtres, les évêques et le pape François, ainsi que tous ceux qui sont appelés à la vocation sacerdotale.
- Pour que les travailleurs, à l'image de Saint Joseph, sanctifient leur travail et leurs dimanches.



Quelques dates

- 1 mai : Saint Joseph, Patron des travailleurs
- 3 mai : St Philippe et St Jacques
- 9 mai : Ascension
- 13 mai : Apparition de N-D à Fatima
- 14 mai : St Matthias
- 19 mai : Pentecôte
- 20 mai : Vierge Marie, Mère de l'Eglise
- 26 mai : Sainte Trinité
- 29 mai : St Paul VI
- 30 mai : Ste Jeanne d'Arc
- 31 mai : Visitation de la Vierge Marie



Le défi missionnaire

Inviter son prochain à participer à une messe de solennité et laisser la Sainte Vierge agir dans son cœur.



L'effort du mois

Préparons nos messes, plus particulièrement les Fêtes et les Solennités de ce mois.



« Notre-Dame, à Vous les commandes ! » Capitaine Darreberg